

PSYCHOLOGIE

L'enfant aujourd'hui

18/09/2013

Sommaire

L'ENFANT AUJOURD'HUI.....	2
1. Introduction	2
1.1. Prendre conscience de l'homme.....	2
1.2. Qu'est-ce qu'un bon professeur	3
1.3. Lois de la République pour le PE	3
2. Les problèmes d'apprentissage	3
2.1. Evolution des mentalités.....	3
2.2. La psychologie, outil du PE.....	4
2.3. Changement de loi d'orientation.....	4

L'ENFANT AUJOURD'HUI

Evaluation finale en janvier sujet d'exam = une copie recto-verso

Sujet : En quoi la psychologie peut-elle être utile au Professeur des Ecoles dans l'exercice de son métier ?

ATTENTION à une idée dangereuse : il n'y a pas de fracture entre théorie et pratique. Il y a TOUJOURS une théorie derrière la pratique.

PEDAGOGIE :

Origine du grec « pedagos » : esclave accompagnant l'enfant vers celui qui enseigne

- Processus d'apprentissage des élèves, centrée sur les élèves
- Situations, fonctionnement, contexte qui influent sur l'apprentissage

La pédagogie est centrée sur le sujet apprenant :

- Relation maître et élèves
- Finalité de l'enseignement et moyens pour les atteindre (pourquoi ? Comment atteindre ses objectifs ?)

Le PE doit avoir réfléchi et dégagé des méthodes. La pédagogie vise l'élève dans le contexte scolaire des apprentissages et convoque des sciences annexes :

- Psychologie de l'enfant et de l'adolescent (comment mieux apprendre)
- Sociologie et philosophie

DIDACTIQUE :

- S'intéresse aussi aux apprentissages mais plus orientée vers les contenus et les techniques (discipline de référence)
 - Convoque la psychologie dans le but d'enseigner une discipline
 - Pas centrée sur l'élève mais sur un « élève type »
 - La didactique répond à la question : comment font-ils pour apprendre telle discipline ?
 - La didactique est construite autour :
 - D'une approche et d'une étude épistémologique (étude historique des contenus scientifiques, comment l'espèce humaine a conçu un concept, une science et pourquoi). Les élèves d'aujourd'hui butent sur les mêmes obstacles que ceux du début du siècle ou avant.
 - Etude critique des résultats et du développement des sciences
- ➔ Mise en place d'une ingénierie de la pratique d'enseignement, qui ne rend pas compte du sujet

1. Introduction

1.1. Prendre conscience de l'homme

- Notre souvenir d'enfant n'est pas transposable à l'exercice de notre métier (nous sommes des enfants d'une autre génération)
- La particularité de notre parcours par rapport à l'école, ça ne va pas de soi
- Réfléchir à notre posture de prof, un métier = une réalité ≠ fantasme
- Profession = règle, rituels, connaissances nécessaires

- La notion de professionnalité est centrale. Il faut évaluer en quoi nous sommes un professionnel

→ A lire : tous les textes régissant la profession

1.2. Qu'est-ce qu'un bon professeur

Un professeur est un professionnel de l'apprentissage et de l'enseignement. Il doit être capable d'adapter sa pratique professionnelle à des contextes hétérogènes :

- Public très varié
 - Handicap (collège, lycée...)
 - Personnes incarcérées
- Fonctionnaire de la République, impossible de refuser un poste qu'on ne désire pas, même avec des fonctions très variées

→ Il faut apprendre des connaissances transposables à différentes situations, des invariants transférables.

Le PE n'a pas un métier comme les autres, ce n'est pas anodin. :

- Représentant de l'institution auprès des familles
- Exécutant du contrat républicain entre citoyen et république

Le PE est tenu à certaines obligations :

- Impossible d'être hors des lois de la république
- Il garantit l'accès à tous les enfants de citoyens à une éducation de qualité, égale entre tous quelque soit leur origine ethnique, sociale, religieuse...

1.3. Lois de la République pour le PE

1958 : Constitution qui organise la fonction publique d'Etat, les valeurs de la France :

- Liberté
- Egalité
- Fraternité
- Et la France est une république (art. 2) :
 - Laïque
 - Solidaire

2. Les problèmes d'apprentissage

2.1. Evolution des mentalités

Un constat :

« Ce n'est pas parce que les enseignants enseignent que les élèves apprennent »

- Echec scolaire malgré des professeurs de bon niveau
- Auparavant ça ne posait pas de soucis mais c'est devenu une question vitale

Une rupture :

PSYCHOLOGIE

18 Sept. 2013

Dans les années 80, pour les personnes subissant l'échec scolaire c'est devenu une situation insoutenable : 10 à 20% des élèves sortaient du système scolaire.

Dans les années 70, 1 pers./2 redoublait avant le CM2

Une question récente :

Pourquoi autant se retrouvent en échec scolaire ? Comment font-ils pour apprendre ?

→ Recours à des sciences différentes comme la sociologie, la psychologie...

2.2. La psychologie, outil du PE

Jusqu'en 1980 : La psychologie illustre l'enseignement, c'est une science annexe

A partir de 1980 : Appel à la psychologie de l'enfant pour comprendre comment les enfants font pour apprendre

La psychologie est un outil de décodage de l'activité d'apprentissage de l'élève :

- Permet de changer de technique d'apprentissage jusqu'à ce que ça fonctionne avec les élèves
- Accompagne l'enfant dans ses apprentissages

Le plus compliqué pour le PE est de découvrir quelle théorie se trouve derrière telle pratique :

- Développement de la capacité à analyser une situation
- Dispositifs permettant aux élèves d'apprendre

Le PE n'est pas un simple exécutant des manuels scolaires :

- Ingénierie pédagogique
- Sert principalement à ceux qui en ont besoin (moins aux bons élèves)

2.3. Changement de loi d'orientation

2.3.1. Loi Jospin

1989 : loi Jospin d'orientation de l'école

- Changement de fonctionnement du système éducatif
- Avant système centré sur les enseignements, maintenant centré sur l'enfant
- Rupture avec la tradition pédagogique

→ Inertie des pratiques, le changement sera encore long, 20 ans c'est encore trop court pour changer cette logique.

2.3.2. Confusion fondamentale de l'ancien système

Enseigner pour les maîtres = Apprendre pour les élèves OR explication ≠ compréhension

Pédagogie traditionnelle :

- 1) Prise du savoir, découpé, organisé puis exposé devant la classe
 - 2) Les élèves utilisent ce savoir et le recomposent comme un puzzle
 - 3) Aboutissement : l'élève reconstruit ce savoir dans le temps en superposant des années d'apprentissage
- C'est un système cohérent mais qui ne fonctionne pas (sinon, nous aurions tout retenu de notre scolarité, nous serions tous historiens)

→ Depuis 1956 il y a une volonté politique de diminuer le nombre d'enfant en échec scolaire

2.3.3. Ancien système

a) L'élève dispose d'une vision partielle des savoirs

- Impossible d'organiser sa compréhension (ex : puzzle de 5000 pièces sans image de référence)
- Inégalité sociale face à l'image du puzzle

→ On ne peut pas enseigner à tous la même chose, les pratiques actuelles sont parfois irréalistes

Ex. a: *Environ 15 à 20% de la population est analphabète, sur une classe de 20 élèves, il peut y avoir 4 enfants avec des parents analphabètes. Comment faire pour les devoirs ? les mots dans le cahier de texte ?*

Ex. b: *Parents non francophones, comment communiquer ?*

→ La période historique a changé, il faut également qu'il y ai un changement politique pédagogique avec des dimensions plus complexes

b) « Travail aujourd'hui, tu comprendras plus tard », mais aujourd'hui nous sommes dans une société du zapping, on veut tout comprendre et tout de suite.

Ex. a: Benjamin Castaldi utilise 400 mots dans ses émissions où tout est scénarisé même les blagues. Le niveau de compréhension d'un enfant de CE2 est supérieur à 400 mots. TF1 utilise toujours moins de 500 mots par émission, alors qu'un enfant de CM2 a un vocabulaire d'environ 1200 mots !

c) Rapport purement technique de l'élève face à son apprentissage

Ex. a: *Face à un nouveau prof, on se demande toujours : « qu'est ce qu'il veut lui ? », les élèves investissent surtout les matières évaluées*

On n'intègre pas les savoirs, juste pour peu de temps (souvent le temps de l'évaluation). Les bons élèves le savent par la famille. Même si ce sont de bons élèves, s'ils ne sont que dans le rapport technique, ils ne mémoriseront pas le savoir.

Ex. b: *Parcours scolaire des grands dirigeants en France, pas de rapport technique mais une vision globale des apprentissages*

d) Apprentissage en partant du complexe au simple puis du simple au complexe.

→ Incohérence, on transmet des connaissances hors du sujet, de l'élève

e) Apprentissage par accumulation

Ex. a: *« pour réussir il faut avoir des bases solides ! »*

→ ERREUR, on n'apprend pas par accumulation. On construit intuitivement, par tâtonnement. On utilise des « bases solides » si on ne parvient pas par des tests (on ne lit jamais les notices sauf si l'appareil ne fonctionne pas !)

2.3.4. Conséquences de l'anciens système

On estime que :

- tout le monde apprend la même chose au même moment
- tous les enfants peuvent apprendre ensemble
- si les enfants sont attentifs ils doivent apprendre

Les élèves qui n'arrivent pas à apprendre sont catalogués comme étant à « problèmes ». S'il n'apprend pas, c'est qu'il n'est pas capable d'apprendre. On lie les compétences scolaires à l'intelligence.

Historiquement, l'école a eu recours à des psychologues : Binet & Simon. Ils justifient les échecs scolaires par l'inégalité des intelligences. Ils créent même une nomenclature des problèmes : catégories nosographiques.

PSYCHOLOGIE

18 Sept. 2013

Ils identifient les « anormaux d'asile »(imbécile, idiot, ...). Cependant, l'échec scolaire de disparaît pas. Ils créent donc une autre catégorie : les « anormaux d'école » (déficience mentale...).

On sait maintenant, que même avec un QI très bas on peut apprendre. On a utilisé la psychologie pour tenter de justifier les échecs mais ça ne convient pas, c'est excluant.

Ex. a: *Classes d'intégration scolaire dans les années 90*